

## Une campagne décevante sur fond de crise conjoncturelle

La première partie de saison profite de températures estivales très favorables au commerce. À la mi-juillet, les conditions météorologiques fraîches et les pluies inversent la tendance. Le marché peine ensuite à retrouver sa vigueur. Deux crises conjoncturelles se succèdent sur la seconde partie de campagne.

### GLOSSAIRE

- crise conjoncturelle : selon l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle, pour le melon, est constatée après deux jours consécutifs de PAB
- GMS : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- grand Sud-Est : région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gard (30) et Hérault (34)
- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- PAB, prix anormalement bas : indicateur de marché inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale olympique
- triennal(e) : se réfère aux trois années antérieures à celle en cours
- volumes disponibles : désigne les volumes disponibles à la vente (récolte + stock) ; un même melon peut donc être compté plusieurs jours consécutifs en cas de report de stock

Les données météo sont issues de Météo France.



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Le dynamisme commercial freiné par la pluie et le refroidissement des températures au cœur de la période estivale

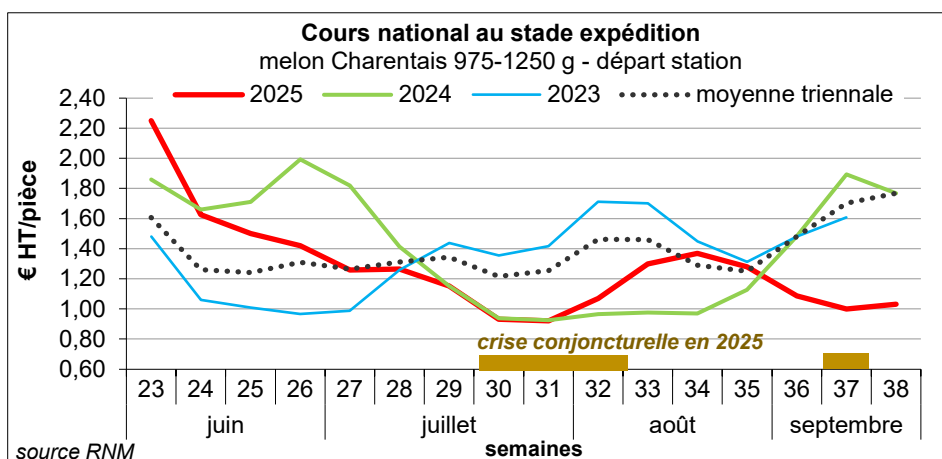
En début de campagne, l'Espagne, touchée par des aléas météorologiques, arrive tardivement sur le marché français. Compte tenu des températures fraîches, la consommation est limitée, ce qui entraîne une baisse progressive des cours.

À la mi-juin, les conditions estivales s'installent et stimulent la demande. La concurrence espagnole s'atténue, le marché se rééquilibre. Un épisode caniculaire accélère les ventes. Des opérations promotionnelles dans la grande distribution renforcent cette dynamique. Elles s'accompagnent toutefois d'une pression à la baisse sur les prix. Le marché est particulièrement actif dans le Sud-Est, où certains opérateurs peinent à satisfaire la demande. Les bassins du Sud-Ouest et du Centre-Ouest entament leur production, avec des volumes qui progressent lentement. La qualité gustative est bonne et les enseignes mettent en avant le produit, assurant des ventes fluides en magasin. Cependant, une partie des consommateurs déserte les marchés de plein air (non climatisés) au

profit des supermarchés, ce qui entraîne une légère saturation chez les grossistes.

Un revirement brutal se produit à la mi-juillet. Des pluies soudaines refroidissent les températures et freinent la demande. Les récoltes s'intensifient, inondant le marché avec des volumes journaliers proches de 6 000 tonnes. Le déséquilibre entre offre et demande provoque une chute vertigineuse des prix, qui atteignent des niveaux anormalement bas (PAB). Face à cette situation, FranceAgriMer constate un état de crise conjoncturelle à partir du 23 juillet, conformément à l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, et ce jusqu'au 11 août 2025. Les producteurs subissent de lourdes pertes, incapables d'écouler leurs stocks à des prix rentables. La sortie de crise conjoncturelle est actée à la mi-août, leur offrant un répit. Les volumes s'épuisent rapidement, et certains opérateurs peinent à honorer toutes les commandes.

À l'approche de la rentrée scolaire (fin août), les températures rafraîchissent, ralentissant franchement la consommation. La fin de campagne est difficile, avec une deuxième situation de crise conjoncturelle et des stocks résiduels mal valorisés.



Après un bon début campagne, les cours s'effondrent après le 15 juillet en raison des températures fraîches et de la pluie, qui limitent fortement la consommation. Ils se reprennent en deuxième quinzaine d'août, mais s'effritent à nouveau en fin de campagne.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

## Déroulement de la campagne

### Mai

#### Un démarrage de campagne avec des volumes faibles

La campagne de cotation du melon charentais jaune démarre lors de la dernière semaine de mai, avec des volumes encore limités. Le retard observé dans les récoltes résulte des conditions météorologiques pluvieuses des dernières semaines. Ainsi, plusieurs opérateurs du pail n'ont pas encore entamé la mise en marché de la production. Bien que l'offre demeure restreinte, la qualité des fruits est excellente. Les melons s'écoulent facilement à des prix relativement élevés, comme c'est habituellement le cas en début de campagne.

### Juin

#### Une consommation dynamique mais des cours décevants

Le début de la période se caractérise par deux éléments majeurs. D'une part, l'offre est abondante : celle issue du bassin Sud-Est est en augmentation et celle de la péninsule ibérique, freinée par des conditions météorologiques défavorables, arrive tardivement. D'autre part, des températures fraîches limitent la consommation. La combinaison de ces facteurs entraîne une baisse progressive et continue des cours.

Par la suite, la concurrence espagnole s'atténue tandis que des conditions plus estivales s'installent. Le marché se rééquilibre et les prix se stabilisent. À partir de la mi-juin, un épisode caniculaire touche l'ensemble du territoire. La demande s'intensifie alors fortement, et les volumes s'écoulent rapidement. De nombreuses opérations promotionnelles menées par la grande distribution stimulent encore le commerce, bien qu'elles s'accompagnent d'ajustements tarifaires à la baisse. La fin de période suit une dynamique similaire : les ventes restent soutenues, mais les

prix demeurent décevants au regard de la fluidité du marché.

### Juillet

#### Après une météo favorable, le marché bascule en crise conjoncturelle

Début juillet, les fortes chaleurs stimulent la consommation du melon. Le marché est très actif dans le bassin du Sud-Est, au point que certains opérateurs ne peuvent satisfaire toutes les demandes. Les premières cotations débutent dans les bassins du Sud-Ouest et du Centre-Ouest avec des volumes en production qui progressent lentement. La qualité gustative est jugée bonne et les enseignes mettent en avant le produit, ce qui assure des ventes fluides en magasin. Toutefois, une partie des consommateurs des marchés de plein air se reportent vers les magasins climatisés, ce qui entraîne une légère saturation chez les grossistes. Avec l'arrivée progressive de l'ensemble des bassins de production, les prix se réajustent. Le marché trouve toutefois son équilibre.

À partir de la mi-juillet, la pluie ralentit la demande, générant des stocks importants. Les ventes sont freinées, tandis que les récoltes s'intensifient. Le marché national est saturé avec des volumes disponibles journaliers proches des 6 000 tonnes. Les cours chutent à des seuils anormalement bas (PAB). Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgriMer à partir du 23 juillet.

### Août

#### Le marché sort de crise conjoncturelle et profite temporairement d'un regain d'activité

Les belles conditions du début de mois dynamisent la consommation de melons alors que les volumes de production déclinent légèrement. Le marché se

redresse progressivement à l'approche de la mi-août et permet la sortie de crise conjoncturelle. Par la suite, les prix expédition subissent des hausses régulières, accentuées par la réduction de l'offre. Cette situation soulage temporairement la profession qui se trouve bientôt à court de melons et rencontre des difficultés à honorer tous ses clients.

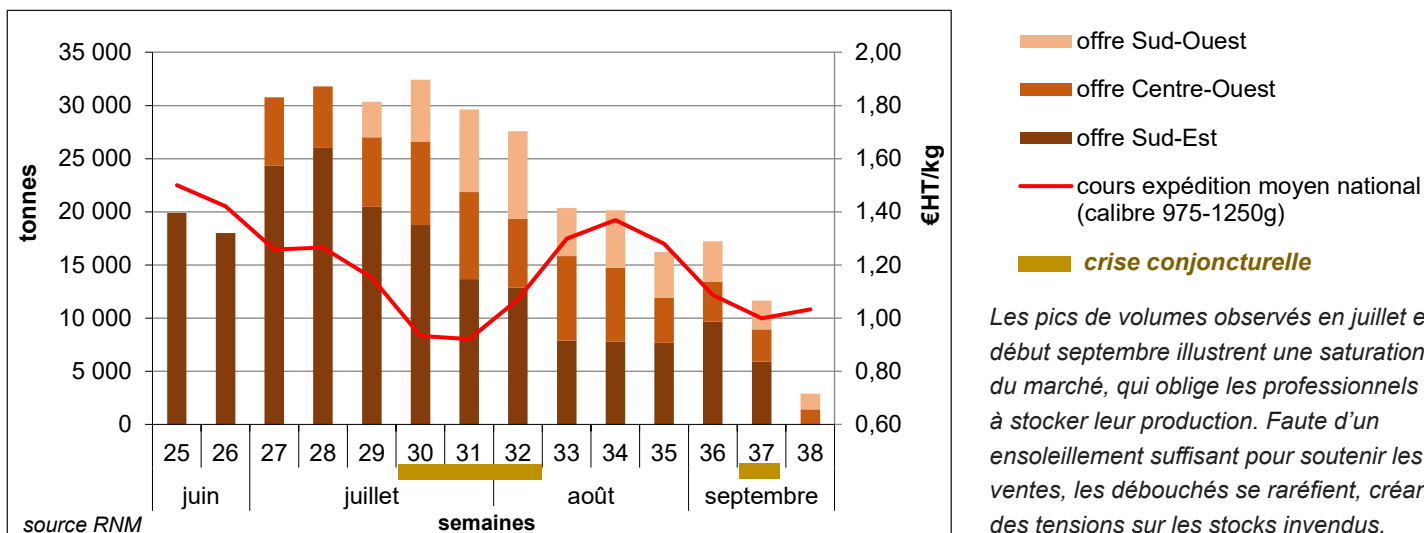
À l'approche de la rentrée et de la fin du mois, la consommation ralentit rapidement avec à nouveau l'installation de températures fraîches. Ce phénomène perturbe l'écoulement des dernières melonniers. Les transactions sont plus difficiles et nécessitent quelques concessions, notamment sur les petits calibres qui sont majoritaires désormais. Des stocks commencent à se constituer et les cours s'effritent régulièrement.

### Septembre

#### Une fin de campagne difficile

Le début de mois est marqué par des conditions météorologiques peu favorables aux opérations de récolte. Les expéditeurs sont toujours confrontés à une consommation en berne et une production ininterrompue. Les concessions de prix accordées permettent d'assainir un marché national surchargé. Les opérations de tri réalisées dans les melonniers et les stations maintiennent une qualité satisfaisante. Néanmoins, les sorties demeurent lentes quelles que soient les destinations. Le melon est à nouveau en situation de crise conjoncturelle le 10 septembre pendant deux jours. Certains opérateurs clôturent leur campagne de commercialisation plus rapidement. D'autres poursuivent leurs activités avec des volumes plus restreints. La récolte est maintenue dans les dernières parcelles. La saison se termine avec une activité en demi-teinte dans tous les bassins.

Volumes disponibles à la vente par région et cours expédition moyen national



Les pics de volumes observés en juillet et début septembre illustrent une saturation du marché, qui oblige les professionnels à stocker leur production. Faute d'un ensoleillement suffisant pour soutenir les ventes, les débouchés se raréfient, créant des tensions sur les stocks invendus.

## D'une campagne à l'autre

### Cours au stade expédition dans les principales régions de production

melon charentais catégorie I calibre 975-1250 g - en € HT/pièce - source RNM

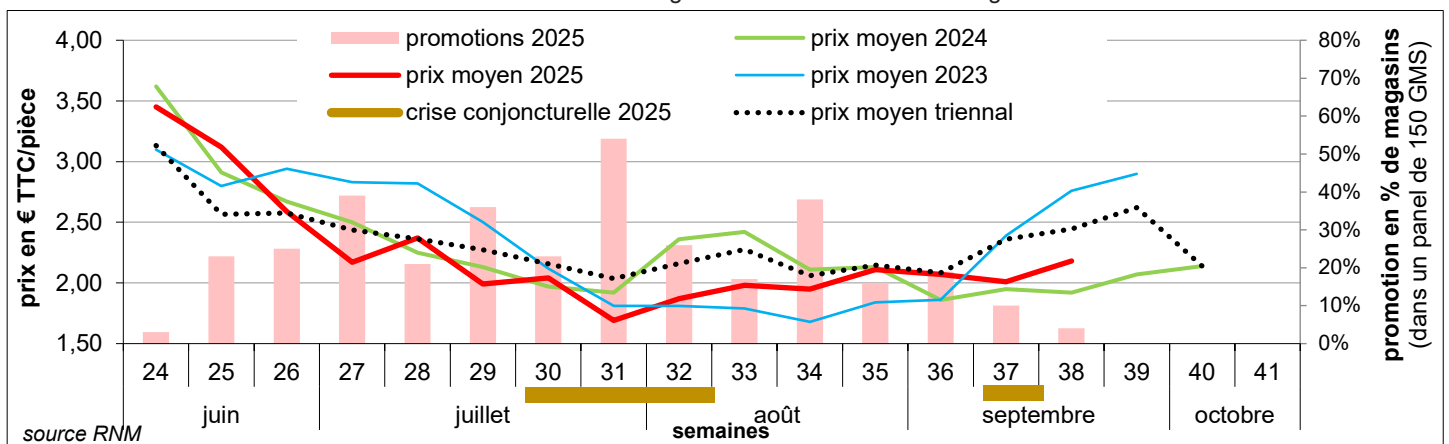
GRAND SUD-EST				SUD-OUEST				CENTRE-OUEST			
semaines	2025	2024	2023	semaines	2025	2024	2023	semaines	2025	2024	2023
mai 22	2,86	1,74		mai 22				mai 22			
23	2,25	1,51	1,86	23				23			
juin 24	1,63	1,72	1,66	juin 24				juin 24			
25	1,50	1,96	1,71	25				25			
26	1,42	1,59	1,96	26				26		2,07	
juillet 27	1,26	1,48	1,90	juillet 27	1,25		1,96	juillet 27	1,27	2,02	1,00
28	1,23	1,25	1,43	28	1,30	1,30	1,54	28	1,27	1,55	1,25
29	1,03	0,99	1,15	29	1,24	1,15	1,27	29	1,19	1,32	1,43
30	0,86	1,01	0,95	30	0,94	1,10	0,98	30	1,00	1,01	1,35
31	0,87	1,21	0,86	31	0,97	1,32	0,86	31	0,92	0,90	1,40
août 32	1,03	1,38	0,95	août 32	1,14	1,54	1,02	août 32	1,04	0,95	1,71
33	1,25	1,40	0,92	33	1,39	1,38	0,99	33	1,26	1,02	1,70
34	1,28	1,16	0,89	34	1,48	1,21	0,99	34	1,35	0,92	1,40
35	1,18	0,95	0,95	35	1,35	1,01	1,10	35	1,31	1,03	1,31
septembre 36	0,97	0,94	1,22	septembre 36	1,20	1,05	1,40	septembre 36	1,09	1,24	1,48
37	0,86	0,93		37	1,11	1,05	1,99	37	1,03	1,72	1,61
38	0,90			38	1,15	1,09	2,07	38	1,05	1,77	
39				39		1,13		39			

La campagne de commercialisation dans le « grand Sud-Est » démarre fin mai et se termine fin septembre. Les bassins Centre-Ouest et Sud-Ouest n'entrent véritablement sur le marché qu'au mois de juillet pour terminer quasiment en même temps.

## Prix au stade détail

### Prix au stade détail GSM sur les trois dernières campagnes

melon Charentais origine France calibre 750-1250 g

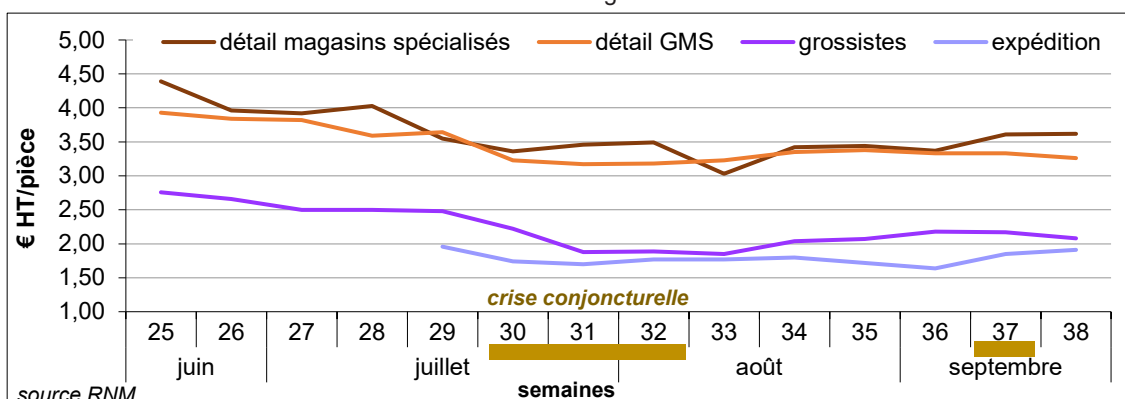


Les opérations promotionnelles sont régulières tout au long de la campagne.

## Chiffres indispensables

### Cours national du melon charentais biologique aux différents stades de commercialisation

origine France tous calibres



Les melons issus de l'agriculture biologique conservent un bon niveau de prix pendant la campagne de commercialisation. Néanmoins, au moment des crises conjoncturelles, les volumes mis en marché sont faibles.

# Chiffres indispensables (suite)

## Cours au stade expédition des principales régions de production par calibre

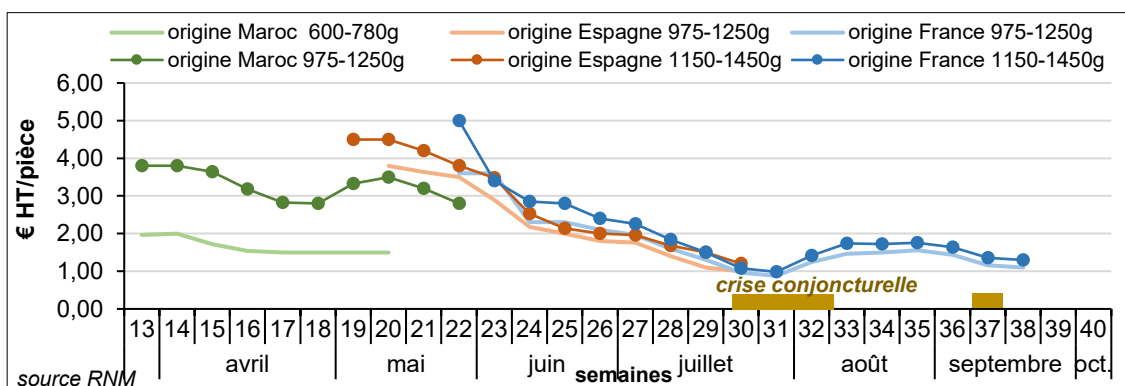
en € HT/pièce - source RNM

semaine	600-780 g			750-975 g			975-1250 g			1150-1450 g			1350-1750 g		
	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO
mai 22	2,20			2,68			2,86			2,98			3,15		
23	1,59			2,14			2,25			2,48			2,48		
juin 24	1,08			1,58			1,63			1,80			1,85		
25	1,05			1,44			1,50			1,70			1,77		
26	0,94			1,36			1,42			1,66			1,71		
juillet 27	0,81	0,95		1,19	1,20	1,23	1,26	1,25	1,27	1,33	1,35	1,49	1,42	1,40	1,58
28	0,85	0,92	0,82	1,15	1,23	1,22	1,23	1,30	1,27	1,26	1,35	1,42	1,30	1,40	1,54
29	0,81	0,82	0,81	0,96	1,15	1,09	1,03	1,24	1,19	1,11	1,33	1,37	1,10	1,39	1,47
30 *	<b>0,71</b>	<b>0,67</b>	<b>0,75</b>	<b>0,81</b>	<b>0,84</b>	<b>0,92</b>	<b>0,86</b>	<b>0,94</b>	<b>1,00</b>	<b>0,98</b>	<b>1,04</b>	<b>1,19</b>	<b>1,02</b>	<b>1,17</b>	<b>1,25</b>
31 *	<b>0,70</b>	<b>0,66</b>	<b>0,75</b>	<b>0,82</b>	<b>0,87</b>	<b>0,87</b>	<b>0,87</b>	<b>0,97</b>	<b>0,92</b>	<b>0,96</b>	<b>1,05</b>		<b>0,99</b>	<b>1,11</b>	<b>1,16</b>
août 32 *	<b>0,73</b>	<b>0,83</b>	<b>0,81</b>	<b>0,97</b>	<b>1,05</b>	<b>1,01</b>	<b>1,03</b>	<b>1,14</b>	<b>1,04</b>	<b>1,11</b>	<b>1,23</b>	<b>1,13</b>	<b>1,14</b>	<b>1,28</b>	<b>1,18</b>
33	0,79	1,03	0,87	1,19	1,29	1,20	1,25	1,39	1,26	1,31	1,43	1,31	1,42	1,50	1,40
34	0,74	0,96	0,64	1,22	1,35	1,29	1,28	1,48	1,35	1,41	1,60	1,43	1,52	1,69	1,56
35	0,65	0,74	0,69	1,11	1,18	1,19	1,18	1,35	1,31	1,34	1,51	1,45	1,43	1,61	1,58
sept. 36	0,60	0,63	0,70	0,95	1,03	1,00	0,97	1,20	1,09	1,23	1,36	1,38	1,35	1,46	1,51
37 *	<b>0,60</b>	<b>0,55</b>	<b>0,70</b>	<b>0,81</b>	<b>0,96</b>	<b>0,95</b>	<b>0,86</b>	<b>1,11</b>	<b>1,03</b>	<b>1,08</b>	<b>1,25</b>	<b>1,38</b>	<b>1,12</b>	<b>1,34</b>	<b>1,52</b>
38	0,60	0,69	0,71	0,85	0,99	0,95	0,90	1,15	1,05	1,15	1,33	1,39	1,15	1,41	1,54

GSE = Grand Sud-Est / SO = Sud-Ouest / CO = Centre-Ouest

\* période de crise conjoncturelle

## Cours du melon charentais sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis



Sur le MIN de Rungis, l'offre en melon marocain est présente du printemps jusqu'à fin mai. L'origine espagnole prend le relais un peu tard cette année, de mi-mai à juillet, et rentre en concurrence avec le melon français en son début de campagne.

## La production française

source Agreste juillet 2025

SURFACES en hectares	Sud-Est	Centre-Ouest	Sud-Ouest	autres régions	France
Serres	380	29	22	48	479
Plein air	6 805	2 969	2 891	85	12 750
<b>TOTAL</b>	<b>7 185</b>	<b>2 998</b>	<b>2 913</b>	<b>133</b>	<b>13 229</b>
évolution 1 an	+3 %	-5 %	-2 %	///	+0 %
évolution 5 ans	+12 %	-12 %	-4 %	///	+2 %

VOLUMES en tonnes	Sud-Est	Centre-Ouest	Sud-Ouest	autres régions	France
<b>TOTAL</b>	<b>179 400</b>	<b>63 900</b>	<b>69 300</b>	<b>2 900</b>	<b>315 500</b>
part en %	57 %	20 %	22 %	1 %	100 %
évolution 1 an	+5 %	-10 %	+4 %	///	+1 %
évolution 5 ans	+14 %	+1 %	+3 %	///	+8 %

## Les échanges

de septembre 2024 à août 2025

source Douanes françaises

IMPORTATIONS	tonnes	part en %
Espagne	91 549	67 %
Maroc	35 902	26 %
Amérique	2 894	2 %
Brésil	2 009	1 %
Italie	1 981	1 %
autres pays	2 857	2 %
<b>TOTAL</b>	<b>137 193</b>	<b>100 %</b>

EXPORTATIONS	tonnes	part en %
Belgique	10 629	33 %
Suisse	9 512	30 %
Italie	5 979	19 %
Allemagne	1 109	3 %
Luxembourg	963	3 %
autres pays	3 702	12 %
<b>TOTAL</b>	<b>31 894</b>	<b>100 %</b>